

DISCOURS FUNEBRE MERE MARIA

Monastère Orthodoxe Asten – 28 juin 2016

*le Métropolitain Athénagoras de Belgique
Exarque des Pays-Bas et du Luxembourg*

Aujourd'hui nous nous sommes rassemblés pour conduire la Révérende Mère Maria à sa dernière demeure, tout en priant d'abord pour son repos éternelle et pour le pardon de ses péchés, mais aussi pour remercier notre Dieu pour toutes les grâces que nous avons reçu par cette femme qui a dédiée la plus grande partie de sa vie à Lui et à Son Eglise.

Mais comment vivons nous un tel événement dans la tradition de l'Eglise Orthodoxe? Il est clair que le sens de la vie et de la mort dans l'Eglise orthodoxe sont intimement mêlés. On ne peut pas imaginer la vie sans la mort, et vice versa. Mais on ne peut pas imaginer la mort sans impliquer directement la résurrection.

Rappelons le que l'homme n'est pas chrétien en se conformant à certaines règles et de mener une vie sociale. Il devient chrétien quand il est humilié et arrive à la repentance; il devient chrétien quand il parvient à surmonter son égoïsme et s'ouvre à Christ; et surtout quand il a décidé de suivre le Christ, de prendre sa croix, se renier et de vivre le commandement du Christ. Cette mission qui nous est confiée par le Christ lui-même – et qui est identique à la vie éternelle – est rien de plus que le double commandement de l'amour: l'amour pour Dieu et l'amour du prochain. Ce commandement est aussi la base de la vie monastique. Mère Maria restera dans la mémoire comme cette personne qui a introduit aux Pays-Bas un monachisme orthodoxe pure, basé sur ce qu'elle a pu vivre en Grèce.

Le moine/moniale, qui donne sa vie pour le monde, qui œuvre par son ascèse et par sa prière, ne poursuit d'autre but que celui qui est assigné à chaque croyant. Parce que le monde oublie souvent Dieu, et parce que les soucis de ce monde sont la cause de sa sobre présence, le moine se retire du monde et s'oriente ouvertement et sans cesse vers la pensée de Dieu. Le monachisme devient ainsi un service spirituel dans la vie de l'Eglise. C'est pourquoi une Eglise orthodoxe privée de monachisme est inconcevable. Le moine, par son exemple, aide le fidèle à vaincre les obstacles du monde profane et à suivre la volonté de Dieu.

Les évangiles nous donnent la direction pour cheminer vers Dieu. Par le Sermon sur la montagne et la parabole du Jugement dernier, Jésus nous indique clairement quelle doit être notre attitude: une vie profondément enracinée dans

une relation divino-humaine, dans une rencontre permanente avec Lui, avec comme seul but de ressourcer le monde, en particulier le monde sécularisé.

C'est dans la foi, mais aussi dans le rayonnement de la vie spirituelle vécue dans le monachisme, que nous trouverons toujours les forces pour aller vers le monde. Le christianisme n'est pas une nouvelle éthique. C'est une vie nouvelle qui met l'homme en contact direct avec Dieu.

Mère Marie, née à La Haye, n'a pas eu l'éducation chrétienne, mais a pu grandir dans une famille aimante à l'égard de toutes les personnes et l'amour pour la nature. Cependant, elle était intéressée par les grandes questions de la vie, et est devenue chrétien orthodoxe quand elle avait 18 ans. Elle a rejoint le monastère orthodoxe de La Haye, mais fut tôt à la recherche de plus de tradition orthodoxe, d'abord en Serbie puis en Grèce. Là, elle se sentait à la maison. Elle aimait tradition vivante qui se vit plus dans les monastères des siècles. Il C'était bien pour elle de faire un nouveau départ. Dans la même tradition, avec une mentalité et les coutumes légèrement différente. Elle a vécu dans la conviction qu'elle continuerait toute sa vie dans ce Monastère en Grèce.

Non sans hésitation, après beaucoup de prière et après beaucoup de consultations avec les pères spirituels et son l'abbesse de son monastère, Mère Maria est revenu aux Pays-Bas après 13 ans à l'étranger. Je ne pourrai jamais oublier qu'elle est venue me visiter lors de mon long séjour à l'hôpital en 1985.

Retournée dans on pays natal, Mère Maria a d'abord reçu l'hospitalité du regretté Archimandrite Pacôme (en 1986) où elle s'est installée dans une maisonnette dans le jardin du monastère de Saint-Hubert. Ce fut en janvier 1989 qu'elle s'est installée à Asten pour fonder un nouveau monastère. Mgr. Panteleimon, l'ancien métropolitain de Belgique et Exarque des Pays-Bas et le Luxembourg (Patriarcat œcuménique), l'avait reçu dans son Archidiocèse et le 8 septembre 1989 il avait béni la fondation de ce petit monastère.

Les cinq sœurs et deux novices qui ont frappé à la porte du monastère, sont de nationalités différentes. Comment elles y sont arrivées est non seulement différent mais aussi une histoire très personnelle, qui relève de la vie privée de chaque sœur. Ce qui est très important c'est qu'elles sont venues ici de différents pays. Cela signifie que des langues différentes y sont utilisées, car les sœurs proviennent d'un contexte très différent. C'est un défi de former ensemble une communauté, mais avec la sagesse et la patience Mère Maria a réussi d'assurer une vie harmonieuse entre les sœurs, avec la tendresse et l'écoute d'une mère. Ceci est possible seulement quand l'Évangile est le principe directeur, et quand en toute humilité et gratitude on suit le chemin de la tradition bénie et sainte de l'ancienne vie monastique. Sous la bonne conduite de Mère Maria les sœurs ont pu entretenir de nombreux liens avec des monastères en Grèce et à Chypre, en Angleterre et en France, de sorte qu'elles forment une branche vivante du grand arbre du

monachisme orthodoxe. Elles vivent la vie monastique orthodoxe, même dans ce coin reculé du monde sécularisé occidentale, avec la bénédiction et les prières de différents pères spirituels, sous la protection des saints.

Cela a aussi été possible grâce aux bons soins de mon prédécesseur, l'ancien Métropolitain de Belgique et Exarque des Pays-Bas et du Luxembourg, Mgr Panteleimon. Dès le début il fut un vrai père pour la jeune communauté monastique.

Mère Marie restera dans la mémoire de tous comme une grande personnalité de l'Eglise orthodoxe dans les Pays-Bas. Elle était toujours très intéressée dans un développement positif de la présence orthodoxe dans notre région. Elle a veillé à ce que beaucoup de fidèles orthodoxes pourraient avoir un contact intime avec une réalité monastique importante aux Pays-Bas et a consacré beaucoup de temps et d'efforts à la traduction et retraduction de nombreux textes liturgiques.

En 2014, son monastère a reçu la haute visite de Sa Toute-Sainteté le Patriarche Œcuménique Bartholomée, exactement 25 ans après sa fondation.

Il était bien connu que Mère Marie avait lutté pendant plusieurs années avec des problèmes de santé. Le mois dernier sa santé diminuait fortement et elle savait très bien qu'elle devait, avec les sœurs du monastère, se préparer à la transition vers la vie éternelle. Avec une novice elle a pu se rendre après Pâques à son bien-aimé monastère mère dans le Péloponnèse.

Bien sûr que nous allons tous continuer à prier pour son âme et pour la Saint Monastère qui nous est si cher. Les sœurs pourront être rassurées que nous serons toujours à leurs côtés pour que l'œuvre de vie de la regrettée Mère Maria restera consolidé dans le sol Néerlandais, comme un phare de vie spirituelle pour tant de personnes qui ont besoin de sens, de prières et d'écoute.

Que la mémoire de Mère Maria soit éternelle! Eternelle mémoire, Mère Maria! Mémoire éternelle!